

## LA PROFESSION ANTHROPOÉQUINE : UNE IDENTITÉ MARQUÉE PAR UNE COMMUNAUTÉ SOCIALISATRICE DU TRAVAIL INTERSPÉCIFIQUE

Thèse de Vanina **DENEUX-LE BARH**<sup>1</sup>

Analysée par Françoise **CLÉMENT**<sup>2</sup>

Directeur de thèse : Jocelyne **PORCHER**, Directrice de Recherche en sociologie, INRAE

La thèse de Vanina Deneux-Le Barth préparée sous la direction de Jocelyne Porcher pour l'obtention du grade de docteur de sociologie est intitulée « la profession anthropoéquine : une identité marquée par une communauté socialisatrice du travail interspécifique ». Tout au long de l'ouvrage conséquent (512 pages + 10 annexes), l'auteure questionne si les résultats antérieurs de Jocelyne Porcher relatifs au travail des animaux en communauté avec les humains sont transposables aux chevaux. La chercheuse part de l'hypothèse originale comme quoi la relation homme-cheval sous-tend une liaison de travail où chaque espèce tire un bénéfice pour produire et faire société ensemble.

Ce travail novateur est particulièrement pertinent dans le contexte actuel où la demande sociétale en termes de bien-être animal est constamment questionnée et où la montée des mouvements animalitaires cherche à modifier le statut du cheval et à en interdire son utilisation.

La 1ère partie commence par une revue historique sur les communautés entre les hommes et les chevaux. Elle montre que cette relation perdure probablement depuis le néolithique avec une évolution constante des usages (chasse, courses de char, travaux agricoles, transport, viande, guerre) jusqu'à nos jours (courses, loisirs, travail). L'auteure montre également une constante historique relative à la portée symbolique et la signification mystique du cheval dans les civilisations. De plus, elle soulève une différence de représentation du cheval entre les classes supérieures (signe de distinction dans l'art équestre, l'art de faire la guerre ou monter en courses) et les prolétaires (compagnon de labeur aux champs, dans les mines ou les transports). Dans cette 1ère partie, fait suite une description du monde équin français en 2020 avec ses quatre secteurs (courses, sports et loisirs, travail, viande). Selon Vanina Deneux-Le Barth, cette filière, constituée de quatre mondes juxtaposés qui s'ignorent, représente la principale menace interne pour la filière, incapable d'agir d'une seule voix. Cette partie détaille également l'historique de la prise en compte du bien-être animal jusqu'à la montée de l'idéologie animaliste et sa remise en cause du travail avec les équidés.

La 2ème partie traite tout d'abord de la sociologie des relations de travail entre humains et animaux et de la psychodynamique du travail, pour établir le cadre théorique du travailler animal. Puis elle décrit la méthodologie du travail de thèse proprement dit à partir de 108 entretiens semi-directifs de professionnels issus d'un large panel d'activités (monde des courses, sports équestres, travail urbain ou agricole et métiers de service). Le corpus final de 1100 pages de texte est analysé par un logiciel d'analyse statistique des données textuelles (IRaMuTeQ).

---

<sup>1</sup>Thèse pour l'obtention du grade de docteur en sociologie de l'Université Paul Valérie de Montpellier 3, Ecole doctorale ED60 Temps Territoires Sociétés et Développement, présentée et soutenue publiquement le 11 juin 2021.

<sup>2</sup>Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Section 3 « Production animale ».

## ANALYSE DE THÈSE

---

La 3ème partie présente l'analyse lexicale des entretiens qui malgré l'hétérogénéité des métiers révèle des invariants chez les professionnels :

- l'amour de l'animal et la passion apparaissent comme le moteur principal de l'engagement des professionnels dans le travail,
- les professionnels reconnaissent chez le cheval son engagement dans le travail, son agentivité, sa capacité d'agir et d'être acteur, son courage, sa capacité à se surpasser et même son plaisir lorsqu'il ressent la reconnaissance de son travail de la part de l'humain, qui s'appuie notamment sur la qualité de sa relation à l'homme et sur de bonnes conditions de vie,
- « l'homme de cheval » est celui qui respecte son cheval et est capable de communication interspécifique basée notamment sur les gestes, la posture, l'expression du visage...,
- des difficultés peuvent être constatées pour concilier rationalité économique et affection pour les chevaux, ainsi que pour assurer la prise en charge du devenir des animaux après le travail entre retraite, reconversion ou réforme vers la boucherie.

Dans la 4ème partie, Vanina Deneux Le Barth conclut qu'« *il existe bien une profession anthropoéquine dont l'identité est marquée par la capacité de deux espèces à former une entité duale de travailleurs construisant ainsi une communauté socialisatrice qui permet de faire œuvre commune* ». Ce résultat, qui considère essentiellement le cheval comme membre de l'entité duale anthropoéquine source d'affectivité réciproque, aurait probablement mérité d'être confronté à l'alternative opposée d'envisager le cheval comme une ressource instrumentale ou à l'analyse d'un véritable *continuum* entre soumission et osmose. Par ailleurs, l'auteure recommande de contrer la montée de l'animalisme et sa remise en cause de nos liens aux animaux domestiques par la mise en place d'un mandat unique de professionnel du cheval et d'un code de déontologie.

Au vu de l'originalité de cette étude redéfinissant les rapports aux équidés, non plus comme un simple processus de domestication/exploitation, mais d'une vraie relation de travail, la thèse de Vanina Deneux-Le Barth mérite d'être retenue et justifie que son analyse figure sur le site de l'Académie d'agriculture de France, à titre de valorisation.